

Résilience urbaines et initiatives privées, processus de régénérations urbaines citoyennes, impacts et transformations durables pour la ville ?

Fabienne LOUYOT

Thèse en cours

Type de doctorat:

Doctorat en formation initiale

Année de début de la thèse :

2018

Directeur de recherche :

Virginie Picon-Lefebvre

Discipline:

Architecture

Axe de recherche:

Patrimoine et tourisme : constructions, narrations, réinventions

Equipe de recherche :

IPRAUS

Ecole doctorale :

ED Ville, transports et territoires

Université :

Université Paris Est

Résumé

« Aujourd'hui, 54% de la population mondiale vit dans les zones urbaines, une proportion qui devrait passer à 66% en 2050 », a indiqué le service des populations du Département des affaires économiques et sociales de l'ONU dans l'édition 2014 du rapport sur les perspectives de l'urbanisation. Les petites villes sont délaissées au profit des zones urbaines denses où les opportunités d'emploi et de vie culturelle sont plus intenses. Les petites villes souffrent de l'abandon de leur territoire. Cette migration massive pose différents types de problèmes d'ordre sociaux, économiques, culturels. Quel est le futur de ces petites villes ? Cet abandon est-il irrémédiable ? Comment y remédier et quels sont les mécanismes qui permettent d'inverser cette tendance de façon à redonner une attractivité à ces territoires ? Plusieurs types de réactions peuvent être observées et si toutefois on observe parfois un accompagnement soutenu par des politiques publiques fortes, aptes à prendre en compte les besoins de ces zones en demande de renouvellement, d'entretien et de sauvegarde à l'égard d'un patrimoine passé ou en devenir, tel n'est pas le cas partout. Dans les petits centres urbains éloignés de l'activité économique, on assiste au contraire à un certain abandon par les pouvoirs publics de ces centres urbains de moindre importance, dont l'avenir devient ainsi fragile et incertain. C'est le cas notamment dans le sud de l'Europe, où les pouvoirs publics ont souvent délaissé leur patrimoine, faute de moyens, faute de ressources financières suffisantes et par un manque de structuration de leurs besoins de conservation. Il incombe pourtant aux autorités publiques de défendre et de protéger l'espace public et le patrimoine, qu'ils soient naturels, culturels, matériels ou immatériels. En l'absence de politiques de proximité, se manifeste différents types de réactions où les citoyens s'organisent eux-mêmes pour préserver ce patrimoine et ce bien commun, et face à l'absence de processus de régénération urbaine encadrés et accompagnés par le pouvoir public, on observe des cas où la ville renaît et se reconstruit à partir d'impulsions entièrement privées et citoyennes, grâce à des projets qui parviennent à articuler les leviers de l'art, de la culture mais aussi au regard du projet architectural qui en permet la réalisation. Ainsi, des cas exemplaires de résilience urbaine permettent de redonner un sens à la ville et un projet à la cité. C'est ce phénomène de régénération urbaine d'initiative privée par la culture, l'art et l'architecture, que nous nous proposons d'observer et d'étudier dans le cadre de cette recherche.
